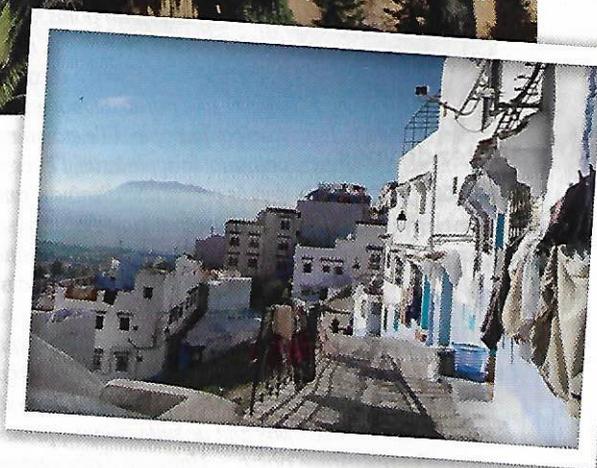


A l'abri de ses remparts, la médina est construite à flanc de montagne. La tradition séfarade veut que les murs des maisons, les escaliers soient peints en bleu, la couleur divine. A. VALOIS

Dans la médina aux murs bleus

Au cœur des montagnes du nord du Maroc, les ruelles de Chefchaouen forment un labyrinthe aux cent nuances de bleu.



PRATIQUE

- Pour y aller
- En venant de Tanger, empruntez la N2 sur 120 km.
- Par le sud, au départ de Rabat, prenez l'autoroute A1, puis la N1 et la N13, soit 240 km.
- Pour plus de renseignements, consultez le site <http://chaouen.ma/fr/accueil.aspx>

Cernée par les « cornes » de la chaîne du Rif, Chefchaouen signifie « regarde les sommets des montagnes ». La réputation de cette cité marocaine attire les voyageurs, malgré les heures de route sinueuse. Au détour d'un énigmatisme, elle apparaît soudain, lumineuse, accrochée aux pentes couleur ocre du relief. A 600 mètres d'altitude, l'air est pur, sans une once d'humidité, et le ciel d'un bleu très profond.

Au XV^e siècle, au temps où les Portugais voulaient mettre la main sur Tanger, Moulay Ali Ben Rachid décide de créer une forteresse dans les montagnes. Il trouve un emplacement sur la rive droite de la rivière El Fouarat, au pied des monts Kelaa et Meggou. Il fait bâtir une kasbah pour abriter sa demeure, quelques habitations, une caserne militaire et de quoi garder du bétail. De hauts remparts sont construits et des familles trouvent abri au sein de cette ville-bastion. Des musulmans andalous rentrant du sud de l'Espagne et des Morisques expulsés du royaume de Grenade s'installent à Chefchaouen vers 1571.

Cette influence andalouse a façonné le centre ancien, la médina. Explorer ses quartiers imbriqués et son dédale de ruelles en calade est déboussolant. On est immergé dans un nuancier de bleus plus ou moins denses. Les maisons, adossées les unes aux autres, ont des murs blanchis à la chaux, qui sont en tout ou partie recouverts du bleu de smalt. Cette tradition est ancienne. Fuyant l'Inquisition, des réfugiés juifs espa-

gnols séfarades sont venus à Chefchaouen et l'ont rendue prospère. Ils décoraient leurs maisons avec des pigments minéraux bleus, la couleur divine dans le judaïsme, qui rappelle le ciel et dieu.

Au fil des siècles, les voisins s'imitant, la médina est peu à peu devenue bleue dans ses moindres recoins. Aujourd'hui, les habitants badigeonnent murs et escaliers de chaux pigmentée, toujours à la brosse. Le linge coloré qui sèche aux fenêtres et les tapis en laine de mouton de couleurs vives, exposés en extérieur, animent les façades. Une kyrielle d'enfants jouent dehors à cache-cache, au ballon, ou avec des bouteilles d'eau. Les rues étroites, bien ombragées, convergent vers la place Uta el-Hammam, écrasée de soleil. Y trône l'entrée de la kasbah bien conservée. Dans son jardin, une tour permet d'embrasser du regard le panorama à 360 degrés et de sentir les parfums des eucalyptus.

